

DE L'OBJECTIF À SA RÉALISATION

ou le poids des représentations

Yvonne CHENOUF

Du côté des adultes

Les adultes, membre du personnel d'encadrement, de service ou de gestion, ont souvent, de la lecture et de l'écriture, des souvenirs ambigus venus d'un passé scolaire qui détermine leur quotidien et dont ils peuvent souhaiter se débarrasser d'autant plus facilement que les vacances les invitent à l'insouciance et à l'oubli des contraintes.

Le déroulement d'un projet lecture doit faire avec (contre ?) ces représentations qui influencent les enfants, gênent leurs rapports de ceux-ci aux adultes et font inmanquablement écran dans les activités.

Du côté des enfants

Les enfants, eux aussi, risquent de réagir avec méfiance. Sortant d'une année scolaire, il y a peu de raisons pour qu'ils se réjouissent d'une dominante lecture/écriture de leurs vacances. Pas question d'exercer sur eux une quelconque entreprise de séduction, d'attraction ou de manipulation. Il faut qu'ils éprouvent par eux-mêmes le besoin de lire et d'écrire pour mieux gérer leur vie personnelle et la vie du groupe, apprenant à avoir de la maîtrise sur les événements, à faire la part des influences extérieures, à tenter de voir clair dans les sentiments contradictoires qui les animent, à mieux comprendre le rapport qu'ils entretiennent avec le monde, les autres et eux-mêmes.

Du côté de la situation

L'offre de lecture et d'écriture rencontre, dans un groupe, des demandes et des refus qu'on a tendance à respecter au nom de la liberté qu'impose la notion de vacances. Le libre choix est pourtant impossible à accepter tel quel tant que l'expression des différences est plus une conséquence des inégalités devant l'écrit que l'affirmation de préférences assumées. En effet, prises de pouvoir pour les uns, fréquentations dilettantes ou fuites délibérées pour les autres dépendent du passé des individus dans leur rapport à l'écrit et perpétuent une situation inégalitaire dont certains ne continuent à profiter que parce que d'autres espèrent encore y échapper.

Le recours à l'écrit comme mode de régulation, d'analyse et d'évolution de ce qui est en train de se vivre ne peut donc être laissé en accès libre dans la mesure où cet accès est protégé pour les uns, interdit pour les autres.

Inutile toutefois de rétablir la situation scolaire traditionnelle qui a toujours privilégié les enseignements au détriment des apprentissages et rarement permis l'autonomie personnelle et la promotion collective.

Organiser des vacances à dominante lecture/écriture, c'est donc favoriser d'abord l'intensité de la vie que l'écrit soutiendra mais n'envahira pas. "*Un groupe qui vit est un groupe qui lit*" et non le contraire.

ORGANISATION

Cette conception du rôle de l'écrit, et donc de l'approche de la lecture et de l'écriture, va se retrouver dans l'emploi du temps et l'organisation matérielle.

Le lieu bibliothèque doit échapper aux caractéristiques généralement excluantes d'un tel endroit : solennité, fermeture, horaires contraignants, isolement géographique...

Aussi faut-il échapper à la tentation de considérer la lecture et l'écriture comme deux activités de plus et veiller à les mettre d'abord au service de toutes les autres entreprises.

Trois priorités apparaissent alors :

- **se donner les moyens de vivre ensemble** : avoir des projets et des fonctionnements qui se débattent et se décident à la lumière d'une analyse commune des besoins collectifs et des désirs particuliers.
- **informer les gens vivant au centre des écrits** qui sont à leur disposition et qui peuvent accompagner leurs projets.
- **les aider à utiliser ces écrits.**

Le journal va permettre de donner corps à la première priorité, l'animation autour des écrits à la deuxième et ELMO à la troisième.

Ces trois activités ne viennent pas s'ajouter à une liste déjà foisonnante mais s'articulent à tout ce qui constitue des vacances réussies pour chacun et pour tout le monde : la vie en plein air, la rencontre de gens nouveaux et d'activités nouvelles, la vie hors du milieu habituel, le repos ...

LE JOURNAL : Organisation matérielle

Même s'il n'est pas question de faire de l'écriture et de la lecture une activité en soi, la rédaction d'un journal demande du temps et de l'espace.

Chaque jour, une équipe de quatre ou cinq enfants la prend en charge et travaille dans la bibliothèque pour le contenu, dans la salle des ordinateurs, au sous-sol, pour la conception technique. Et chaque jour, on retrouve ces six étapes :

- **Démarrage de la journée par la lecture collective du journal** que tout le monde peut trouver au restaurant au moment du petit déjeuner. Cette lecture se fait le plus souvent en grand groupe car les moniteurs, n'ayant pas la pratique de ce genre d'animation, souhaitent être associés à sa conduite avant d'en être vraiment responsables : un tel moment peut rapidement dériver vers l'explication de texte, l'interrogatoire bienveillant et pesant, la succession de monologues qui court-circuitent un débat collectif autour des actions engagées et de la façon de les conduire.
- **Comité de rédaction** avec des enfants volontaires qui doivent, à partir de l'analyse du moment de lecture du journal et de celle des événements communs, déterminer le contenu et le ton du prochain numéro. Chaque jour, c'est un adulte qui anime ce comité et un enfant qui prend seul la responsabilité de demander, d'obtenir et de faire taper tous les articles pour l'après déjeuner.

- **Au moment de la sieste**, deux ou trois enfants participent à **la correction des textes** qui ont été écrits sur traitement de texte. Chaque auteur peut venir lire la dernière version de son article avant qu'il ne soit imprimé.
- **Ensuite, à partir de 17 heures**, une monitrice formée par un membre de l'AFL **compose le journal sur la PAO**.
- **La photocopie** s'effectue pendant la dernière réunion du soir ainsi que l'agrandissement d'un exemplaire qui devient journal mural offert à la lecture publique dès le réveil.
- **Le matin, chaque individu** trouve un exemplaire personnel au petit déjeuner, **il en prend connaissance** avant la discussion commune qui oriente la fabrication du numéro suivant.

Nous avons ainsi réalisé 21 journaux

Tirage : 80 exemplaires

(200 le jour "Portes Ouvertes").

L'ensemble représente 139 articles.

Les 5 premiers numéros ont 2 pages. Moyenne d'articles : 3,6 par numéro.

14 numéros ont 4 pages.

Moyenne d'articles : 7,3 par numéro.

1 numéro (n° 18) a 6 pages et 6 articles.

1 numéro (le dernier) a 8 pages et 12 articles.

Écriture du journal

47 textes ont été écrits par des filles. 44 par des garçons. 50 par des adultes.

Ce qui représente : 74 signatures de filles, 72 signatures de garçons, les adultes ayant écrit sous signature unique.

17 thèmes ont été traités

1) Vie au centre : 33 textes écrits par 26 garçons, 24 filles et 8 par des adultes.

2) Relations adultes/enfants : 20 textes écrits par 14 garçons et 8 adultes.

3) Interviews de responsables du centre : 12 textes écrits par 13 filles, 7 garçons et un adulte.

4) Portraits : 10 textes écrits par 6 filles et 4 adultes.

5) Révolution : 10 textes écrits par 3 garçons, 1 fille et 6 adultes.

6) Relations enfants/enfants : 8 textes écrits par 6 garçons et 5 filles....

Qui a écrit quoi ?

Les filles ont couvert 11 thèmes sur 17. Les moniteurs : 10, les garçons : 9, les adultes 20.

Les filles apportent leurs signatures aux thèmes : Vie au centre (24 signatures)

Interviews (13 signatures)

Présentation de livres...

PROPOSITIONS

Au terme de cette analyse, plusieurs remarques peuvent être faites, dès lors qu'il semble évident que lire et écrire sont des activités nécessaires d'autant plus qu'elles ne sont pas d'abord occasion à exercice de littérature. Tout centre de vacances, quel que soit l'âge des participants, devrait les intégrer en tant qu'outils d'accompagnement, d'étude et d'action sur le réel.

Cela suppose qu'il y ait dans chaque lieu :

- une bibliothèque dans laquelle sont regroupés des écrits dont on imagine qu'ils vont concerner les participants.
- des logiciels d'entraînement à la lecture et à l'écriture pour apporter les aides techniques à ceux qui, n'ayant pas achevé la conquête de la lecture et de l'écriture, ont néanmoins découvert les raisons de s'en servir.
- une volonté de faire paraître un journal quotidien qui soit l'œuvre et le moteur d'un groupe en plein fonctionnement.
- un personnel de service et d'encadrement dont tous les membres soient impliqués par cette intégration de l'écrit.

Cela suppose un plan de formation à mettre en œuvre en dehors des séjours et un suivi dans les centres de vacances au moment où les représentations rencontrent la réalité, où la théorie se transforme en transformant les pratiques. Alors des théorisations doivent être faites, à chaud, pour que les avancées soient immédiatement réinvesties et passées au crible de la réalité.

Enfin, (et pourquoi pas d'abord ?), puisque ce sujet dépasse largement, et tout autant, l'école et le centre de loisirs, il faut tenter, par tous les moyens, d'informer les familles afin de les impliquer dans un apprentissage qui, plus encore que les autres, est fondamentalement social, par les conditions qui le permettent et par les enjeux démocratiques qu'il autorise.

Yvonne CHENOUF